

## Projet de recherche

**Nom :** Hui WANG

**Sous la direction de :** Sabine FROMMEL

**Sujet :** La construction du récit : l'architecture fictive dans les peintures à multiples scènes durant la Renaissance italienne

### État actuel de la littérature

Pendant la Renaissance italienne, les plus importants peintres ont été attirés par l'architecture, notamment Sandro Botticelli, Léonard de Vinci, Raphaël, Baldassare Peruzzi, Andrea Mantegna, Giorgio Vasari et bien d'autres. Certains d'entre eux ont réellement participé à la conception de projets architecturaux, tandis que la plupart ont laissé des bâtiments imaginaires à la surface de leurs peintures. Néanmoins, l'architecture peinte est un domaine peu exploré, tant dans l'histoire de l'architecture que dans celle de la peinture. L'un des ouvrages récents les plus significatifs sur ce sujet est le livre de Sabine Frommel, *Peindre l'architecture durant la Renaissance italienne*, qui explore systématiquement la riche diversité des typologies et des manières dont les peintres des différentes périodes de l'époque s'appliquèrent à l'architecture fictive. Elle révèle l'énorme potentiel imaginaire de l'architecture peinte, avec ses connotations narratives et allégoriques.

L'un des aspects qui m'intéresse le plus est la fonction de l'architecture fictive dans les peintures à multiples scènes, c'est-à-dire celles qui intègrent plusieurs scènes d'une histoire dans un cadre unique. Ce genre de peinture était répandu dans l'art médiéval et s'est poursuivi à la Renaissance. Leurs sujets sont principalement des histoires religieuses ou mythologiques, avec une forte qualité narrative.

Dans de nombreuses peintures à multiples scènes de la Renaissance, l'espace architectural constitue une mise en scène réelle, cohérente et puissante pour le fil narratif. La perspective centrale bien développée pendant cette époque rend la scène plus réaliste et convaincante que celle du Moyen Âge. En outre, les nombreuses architectures peintes de style classique évoquent un patrimoine éloigné, reflétant une aspiration générale de la Renaissance à l'antiquité.

Alors que Duccio di Buoninsegna en fit une présentation éclatante mais relativement simple dans son retable *La Guérison d'un Aveugle*, où les bâtiments ne servent que de fond et d'environnement, Maso di Banco adopta une approche plus créative du rapport entre l'espace architectural et l'intrigue dans sa fresque *Saint Sylvestre domptant le dragon*. Une colonne sert à séparer les différents épisodes, une approche qui a été suivie par de nombreux peintres ultérieurs, dont Andrea Mantegna dans sa célèbre œuvre *Le Martyre et le transport du corps décapité de saint Christophe*. Concernant Sandro Botticelli, qui a peint un certain nombre de peintures à multiples scènes dans sa dernière période, il divisa souvent l'espace architectural en trois blocs gauche-centre-droite permettant au récit de se

dérouler de manière ordonnée. De plus, il profita intelligemment la perméabilité du portique pour aménager certains épisodes d'une histoire. En revanche, Pontormo déploya la logique de l'espace et de la narration d'une manière plus riche et plus complexe dans le tableau de *Joseph avec Jacob en Égypte*. Plusieurs épisodes du récit se déroulent de gauche à droite, puis le long d'une rampe qui mène finalement au portique situé derrière une colonne.

D'un autre côté, le style, l'état, les éléments et la décoration d'un bâtiment fictif peuvent tous impliquer certaines connotations culturelles, qui peuvent être exprimées par le peintre lui-même ou imposées par le commanditaire. Les ruines, les colonnes, les arches, les reliefs et les sculptures attachés à l'architecture, ou même l'architecture elle-même, sont souvent porteurs de métaphores ou d'allégories qui peuvent énormément influencer l'interprétation de l'histoire.

### **Objectif de recherche et la problématique**

J'espère, grâce aux innovations des artistes traitées dans cette étude, d'arriver à une compréhension plus profonde du rapport entre l'architecture, la peinture, et le récit. Plus précisément, j'espère mettre en évidence les techniques et stratégies innovantes découvertes par des artistes polyvalents pour combiner l'éloquence architectural, la beauté picturale et le pouvoir narratif. La relation entre l'espace architectural et le fil du récit, la manière dont l'architecture classique a été utilisée dans les histoires religieuses ou mythologiques et ses connotations symboliques, l'évolution des stratégies appliquées dans ce genre de peinture (héritée, inventée et influencée) sont des axes de cette recherche.

Les questions principales du mémoire sont donc les suivantes : Comment la construction fictive fonctionne-t-elle dans les peintures à multiples scènes pendant la Renaissance italienne? Quelles stratégies et innovations de mise-en-scène les peintres-architectes ont-ils mises en œuvre pour garantir le fil du récit ? Quels sont les effets visuels, narratifs et allégoriques provoqués ?

### **Méthodologie envisagée**

Afin d'ordonner les recherches pour ce projet, je souhaite réaliser un catalogue de peintures à multiples scènes provenant des albums et des collections des musées de principaux artistes italiens des différentes périodes de la Renaissance, y compris la Pré-Renaissance, le Quattrocento et le Cinquecento. Ce catalogue servira de corpus fondamental d'arts graphiques pour cette étude.

Il s'agira également de considérer les sources écrites de l'époque, incluant les livres et relevés sur l'architecture, l'histoire religieuse, la mythologie grecque et romaine, les archives de commandement, etc. L'analyse documentaire nous permettra d'accéder à une multitude d'informations iconographiques, historiques, artistiques et religieuses sous différents angles.

Enfin, des peintures à multiples scènes représentatives de chaque artiste seront analysées, en examinant leur typologie, leur style, leurs stratégies et leur connotation, et en les mettant en corrélation avec l'analyse documentaire.



Fig. 1 Duccio di Buoninsegna, 1308-1311, la guérison d'un aveugle.



Fig. 2 Maso di Banco, 1335, Saint Sylvestre domptant le dragon.



Fig. 3 Andrea Mantegna, Le Martyre et le transport du corps décapité de saint Christophe, vers 1455.



Fig. 4 Sandro Botticelli, La Tragédie de Lucrèce, 1498.



Fig. 5 Sandro Botticelli, L'Histoire de la Virginie romaine, 1498.



Fig. 6 Pontormo, Joseph avec Jacob en Égypte, vers 1518.

## Bibliographie

Sabine Frommel, Peindre l'architecture durant la Renaissance italienne, Paris, Éditions Hazan & Musée du Louvre, 2020.

Sabine Forero-Mendoza, *Le temps des ruines : le goût des ruines et les formes de la conscience historique à la renaissance*, Ceyzérieu, Éditions Champ Vallon, 2002

Rona Goffen, *Renaissance Rivals: Michelangelo, Leonardo, Raphael, Titian*, New Haven and London, Yale university press, 2002

Bertrand Jestaz, *La renaissance de l'architecture : De Brunelleschi à Palladio*, Paris, Gallimard, 2002

Antony Levi, *Renaissance and reformation: the intellectual genesis*, New Haven and London, Yale university press, 2004